



PUISSANT·ES

REVUE DE PRESSE

“Puissant.es” : de la colle et du papier pour crier sa rage sur les murs

Scènes La compagnie 3637 allie poids des mots et feu de la colère comme vecteur d'expression et d'action. Un spectacle bourré d'énergie.

Critique Stéphanie Bocart

Maël, Kadija et Sonik sont trois ados bruxellois de 16 ans. Maël, c'est "iel", car iel ne rentre ni dans la case des filles ni dans celle des garçons. Maël est ouvrier au cinéma Le Canal. Son rêve plus tard ? Devenir scripte. Justement, ledit cinéma accueillera d'ici peu un célèbre réalisateur, accusé de viol...

La nuit enveloppe Bruxelles. Casque sur les oreilles, Maël sort de chez lui. Iel va retrouver ses deux copines, Kadija et Sonik, sous le pont du canal. Sonik fait le guet pendant que ses deux amis fourbissent leurs armes: de la colle et du papier. Sur les murs, en lettres noires et rouges sur fond blanc, iels placardent leur rage: "La rue est à tout le monde", "Délit de faciès = racisme", "J'écris pour que tu m'écoutes", "On colle la nuit pour que l'égalité voie le jour"...

Considéré comme affichage illégal, le collage est passible d'une amende. Sur le 2^e lieu public qu'il a repéré pour coller ses slogans, le trio se fait prendre par des policiers. "Papiers d'identité, petite conne", s'adresse l'un d'eux à Sonik. La situation est sur le point mal tourner. Maël est ténérisé-e; Kadija, elle, "bout de l'intérieur".

La compagnie 3637 jongle à merveille avec les codes du théâtre pour capter l'attention des jeunes et des scolaires.

Pour sa nouvelle création collective, *Puissant.es*, la compagnie jeune public 3637 s'est inspirée de la lutte des coléuses féministes de Paris pour l'élargir à d'autres formes d'injustices et de combats tels que le racisme, le dérèglement climatique, les violences policières, le genre, etc. Autant d'enjeux sociétaux qui concernent les adultes mais aussi les adolescents, public auquel s'adresse tout particulièrement la compagnie.

Spectacle de 50 minutes, *Puissant.es* est un formidable concentré d'énergie, où s'allient poids des mots et feu de la colère comme vecteur d'expression et d'action. La compagnie 3637 jongle à merveille avec les codes du théâtre pour capter l'attention des jeunes et des scolaires. Les trois personnages principaux – Maël (Coralie Vanderlinden), Kadija (Annette Gatta) et Sonik (Sophie Linsmaux) – sont taillés pour permettre à tout ado de s'identifier à eux; le texte est limpide, construit à base de phrases courtes et percutantes; et le récit alterne entre narration, style direct et voix off, ce qui offre une intéressante variation de rythmes.

La mise en scène de Coralie Vanderlinden s'inscrit, par ailleurs, dans le mouvement des corps et la modulation des voix: les personnages courent, collent, dansent, grimpent; ils prennent le micro; se déplacent côtés cour et jardin. Toute cette énergie interpelle autant qu'elle galvanise, grâce, en outre, à la très belle scénographie d'Isis Hauben, qui repose sur des impressions photographiques en noir et blanc, ainsi qu'aux lumières de Tom Vincke et à la revigorante composition musicale de Philippe Lecrenier.

→ Louvain-la-Neuve, Le Vilar (Studio 12), à partir de 14 ans, jusqu'au 2 octobre – 0800.25.325 – www.levilar.be



Annette Gatta, Coralie Vanderlinden et Sophie Linsmaux interprètent trois ados en colère.



BELGIAN
NATIONAL ORCHESTRA

Découvrez la Symphonie n° 8 de Chostakovitch

Ven 6.10 | 20:00 | Bozar
Chostakovitch 8 | Symphonic Hour

Tous les billets à 10 €

Dim 8.10 | 15:00 | Bozar
Chostakovitch 8
& Lorenzo Gatto joue Saint-Saëns

Réservez vos billets via NATIONALORCHESTRA.BE



PARTNERS BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

fieldfisher La Libre 2 TAXI CASAFRANCE Knack LE VIF

COMMON PARTNERS

loterie nationale nationale loterij .be

PARTNERS BOZAR

LE SOUVENIR BRUZZ

« Ne croyez pas que la lutte ne sert à rien »

LOUVAIN-LA-NEUVE

« Puissant.es » parle de la force de la lutte collective pour changer le monde. Du théâtre pour ados à voir jusqu'au 2 octobre au Vilar.

Dérèglements climatiques, violences à l'égard des femmes, racisme, inégalités sociales, injustices, droits humains bafoués... Le monde dans lequel on vit ne tourne pas rond. Mais il n'est pas simple de faire changer de cap au paquebot, si bien qu'un sentiment d'impuissance guette. Mais c'est avec une énergie nouvelle qu'on peut ressortir de *Puissant.es*, création de la Compagnie 3637 de Genappe et présentée en premier au Vilar jusqu'au 2 octobre prochain.

Théâtre pour ados (dès 14 ans) mais dont les adultes ne devraient pas pour autant détourner le regard, *Puissant.es* est une pièce engagée sur le militantisme, en particulier des jeunes. Maël, Kadja et Sonik (Monique) ont 16 ans et collent, de nuit, leur rage sur les murs de Bruxelles, notamment pour dénoncer la venue dans un cinéma, à l'occasion de la présentation de son film, d'un réalisateur accusé de violences sexuelles...

Le groupe affiche en toutes lettres ses révoltes contre toutes les formes d'impunité. Toutes les thématiques qui devraient pousser à l'indignation s'inscrivent sur les murs, tandis que la musique rock se fait tonitruante et que les trois comé-



« Puissant.es », c'est l'histoire d'un groupe de trois colleuses (les comédiennes Annette Gatta, Coralie Vanderlinden et Sophie Linsmaux) qui affichent leur rage sur les murs.

diennes (Annette Gatta, Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden) se mettent à danser. Car au-delà de la rage, il y a de la joie, de l'exaltation. Une énergie vitale se dégage de la scène.

« Il y a aussi de la joie dans la lutte »

« Il y a beaucoup de groupes militants qui s'usent, se fatiguent. Mais nous voulions montrer qu'il y a aussi de la joie dans la lutte », commente Coralie Vanderlinden, après la première représentation qui s'est tenue ce lundi 25 septembre, en début d'après-midi.

Projections, décors mouvants, fumée, voix off, musique... il y a quelque chose de cinématographique dans

la scénographie.

Iel avec accord masculin

Et si ce n'est pas un sujet en soi, la pièce utilise toutefois des expressions inclusives et non genrées telles adelphe, personnes nées de mêmes parents, ou iel.

Ainsi Maël n'est ni elle, ni il, mais iel avec accord masculin. Dans la salle, certains jeunes – le public était composé d'élèves du secondaire – ont poussé un soupir en entendant cela. Signe que cela ne fait pas l'unanimité et que cette formulation est encore loin d'être passée dans le langage courant même si la comédienne témoigne que dans certains groupes de jeunes – la compagnie a organisé divers

ateliers avec des jeunes pour écrire la pièce –, il n'est pas rare qu'on demande le prénom d'une personne et ensuite le pronom qu'elle souhaiterait qu'on utilise pour parler d'elle.

L'usage de telles formulations dans la pièce peut-il amorcer une réflexion sur le sujet ? L'impact de nos actions est en tout cas une interrogation au cœur de *Puissant.es*.

« On oublie parfois qu'on a le droit de se défendre »

« Dans les groupes de jeunes que nous avons rencontrés pour écrire la pièce, un sentiment d'impuissance a parfois été entendu. Mais il était important pour nous de dire que

non, ne croyez pas que ça ne sert à rien, que ça ne change rien. On oublie aussi parfois qu'on a le droit de se défendre, de faire savoir qu'on n'est pas d'accord. Amnesty a d'ailleurs lancé une campagne sur ce thème, "Protestons!". Car des gouvernements instaurent des lois pour compliquer l'organisation de manifestations. On tente aussi de faire croire que les actions collectives ne servent à rien. Et au final, on s'endort, et cela passe dans la tête des jeunes. On tente aussi de faire peur aux gens. Regardez, on a demandé après la représentation si quelqu'un avait déjà fait du collage et on nous a répondu que ce n'était pas légal. Cela montre que la peur est instillée et qu'on finit par interioriser les interdits. »

Et Coralie Vanderlinden de continuer : « Ici, on parle d'un groupe de collage féministe qui lutte donc de manière collective dans l'espace publique. Le collectif porte, donne du pouvoir. Et il peut avoir un impact. »

Une des phrases collées sur un mur ne pourrait-elle pas résonner de manière particulière chez un passant et faire son chemin dans son esprit tandis qu'il comprendra qu'il n'est pas seul et donc plus fort pour faire entendre sa voix...

Alors, c'est sûr, un souffle révolutionnaire ne s'est pas répandu dans la salle, mais *Puissant.es* invite néanmoins à repenser notre rapport au monde, car non, le chemin n'est pas, déjà, tout tracé. Cela paraît bateau de le dire et pourtant, c'est ô combien salutaire.

QUENTIN COLETTE

» www.levilar.be.

PUISSANT·ES - VIDEO/RADIO

Kiosk TV

<https://auvio.rtf.be/media/kiosk-le-magazine-des-arts-de-la-scene-kiosk-3096620>

10 min - Publié le 06/10/23 | Disponible jusqu'au 05/10/2024

Kiosk radio / Cindya Izzarelli

<https://auvio.rtf.be/media/kiosk-kiosk-3095390>

48 min - Publié le 05/10/23

Insta VILAR

https://www.instagram.com/p/CxfgYO_Nv4p/

ITW La Pointe

<https://www.youtube.com/watch?v=4eAlqioaOU>

<https://lapointe.be/2024/04/11/video-colleuses-feministes-et-colere-dans-lespace-public-au-theatre-varia/>

6 min – publié le 11/04/24

PUISSANT·ES – MUSIQUE

La bande sonore du spectacle est accessible via ce QR code :

